Renga sur les blessures

je ne te reconnais plus

Participants : Silvana, Patrick, Patricia, Françoise, Sido, Maryse, Jacques, Martine, Dominique, Daniel. Marie-Christine, Elisabeth

1
La peau en hiver
nue sous les couteaux du froid
se tend et se froisse SP
le vent a soufflé si fort

2
Autant de silences
du plus profond de l'enfance
un jour tout jaillit PS
nos deux prénoms s'entrelacent
gravés dans le tronc pour la vie

3
Le panneau " A vendre "
claque aux assauts de la bise
un Noël sans toi PH
est passé le nouvel an
au parfum de bois brûlé

4
Les éclairs au loin
zébrures dans le ciel noir
descendre au plus vite
FS
vers où ? Ne voir qu'un refuge
fissuré de toutes parts

5
L'usure du temps
partout sur le sol en bois
des égratignures
au delà du vieux plancher
l'arbre témoin de nos vies

6

En pleine forêt chercher l'arbre qui nous parle et calme nos peines l'écorce a cicatrisé

l'entrelacs de nos deux cœurs

Maryse

7

Saignées d'hévéas un goutte à goutte d'effort au prix de l'exil tant d'hommes roués de coups en broyant la canne à sucre

Jacques

8

Un marin sur le pont écrasé par la tourmente du rhum sur ses plaies oublier les vomissures au vent qui t'emporte aussi

Martine

9

La terre brisée raconte encore aux vivants cette lueur bleue un peu de sa transparence vient couvrir ma solitude

Dominique

10

Sur sa joue ridée une longue cicatrice à peine visible secrète trace de vie elle la caresse souvent

Daniel

11

Glissade effrénée les rochers à fleurs de terre menacent d'un choc cris et douleur étouffés ne demeure que la trace

Marie Christine

12

Paroles acides

le cœur saigne et se dissout

larmes retenues

pourquoi montrer en public

le scandale du chagrin

Élisabeth

13

Mortification

la cour de la grande école

dénude mes plaies

quand je reste dans mon coin

je rêve aux ailleurs cléments

Silvana

14

Mon amie poète

annonce les assauts vifs

là où son cœur bat

accepter les changements

d'un hiver venu trop tôt

Patrick

15

Devant la maison

caché derrière un bouquet

l'ami enfin là

saura t-il bien apaiser l'épuisante solitude Patricia

16

Dans le frais des jours

oublier les trahisons

les fréesias embaument

sur une terre meurtrie

l'étonnante renaissance

Françoise

17

Des lambeaux d'écorce

au pied de l'eucalyptus

usé par les ans

Sido

leur senteur persistera

dans le creux des mains curieuses

18

Au fond du jardin c'est lui qui avait planté ce lilas en fleur sous sa floraison candide

Maryse

toute plaie devient regard

Jacques